

ment pas. Il faut encor observer que, dans cette nouvelle methode, il n'est pas besoing que le feu soit aussi large que le tuyau à vuidier: car la flame sortant avec impetuosité par le haut de la jambe C D. elle se dilate dans le grand receptacle D E & ainsi elle frappe & echauffe non seulement tout le fond mais aussi les costez du tuyau qui y est contenu.

Mais on pourra peut estre dire que, quoÿque le feu n'ayt pas icy besoing d'estre si etendu que dans la premiere methode qui a esté decrite dans les Actes de Lipsik: il ne s'en suit pourtant pas qu'il doive s'en consumer moins de bois: car icy le vent fourniroit vne si grande quantité d'air qu'il pourroit dissoudre dans le fourneau estroit vne aussi grande quantité de bois comme il s'en dissoudroit dans le fourneau de la premiere machine qui, à la verité, estoit plus large; mais qui en recompense ne recevoit point de vent d'aucun soufflet. Je réspons à cela qu'il est vrai que le vent fait beaucoup pour haster la consommation des matieres combustibles; mais il faut avouer aussi que l'effet que le feu produit est pourtant encor plus grand à proportion que la quantité du bois qui se consume: Car la flame a les mesmes proprietes que les autres liqueurs en mouvement: Or on scait qu'une ouverture qui jette de l'eau avec vn degré de vitesse ne fournit que la moitié de l'eau qui  
sor-